

France-Allemagne/Diplomatie

Macron chez Merkel demain pour ressouder leurs liens dans une Europe divisée

AFP
Paris/France

Crise migratoire et réforme de la zone euro sont les sujets principaux qui seront sur la table des deux dirigeants, à l'occasion d'un conseil franco-allemand réunissant plusieurs ministres des deux pays.

UNIS au G7 face à M. Trump, Emmanuel Macron retrouve demain en Allemagne une Angela Merkel politiquement affaiblie, pour négocier en particulier des alliances sur la crise migratoire et parachever une réforme de la zone euro.

Ce conseil franco-allemand, qui réunit plusieurs ministres des deux pays, devait initialement être consacré à l'élaboration d'une "feuille de route" franco-allemande sur la réforme de la zone euro, à mettre sur la table lors du sommet européen des 28 et 29 juin.

Sur ce sujet, Paris et Berlin sont très proches d'un accord, a annoncé samedi soir Bruno Le Maire, ministre français des Finances, à l'issue d'une ultime réunion avec son homologue allemand, Olaf Scholz.

Mais ce dossier prioritaire pour la France risque d'être largement éclipsé par la question brûlante de l'accueil des migrants, après la crise déclenchée par l'Italie. Le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, assistera à ce Conseil pour trouver les voies d'un accord et préparer le sommet de fin juin.

Rome vient de fracasser le fragile statu quo dans l'UE en refusant d'accueillir des bateaux chargés de migrants venus d'Afrique. Après l'Aquarius dimanche, finalement accueilli par l'Espagne, son



Photo : AFP

Le président français Emmanuel Macron et la chancelière allemande Angela Merkel tenteront demain de ressouder le couple franco-allemand lors d'un conseil élargi aux ministres des deux pays.

ministre de l'Intérieur Matteo Salvini (extrême-droite) a interdit ses ports à deux autres bateaux d'une ONG.

Angela Merkel et Emmanuel Macron sont d'accord sur un point : la gestion des migrants doit être européenne. Aussi tenteront-ils d'imaginer une réforme acceptable pour tous, même si des pays comme la Pologne et la Hongrie refusent catégoriquement d'ouvrir leurs frontières.

Angela Merkel ne peut qu'adopter une ligne dure sous peine de voir éclater sa coalition gouvernementale : son ministre de l'Intérieur, représentant son aile droite, a déclaré vouloir constituer avec ses homologues italien et autrichien "un axe des volontaires" contre l'immigration clandestine.

Volant à son secours vendredi, Emmanuel Macron a déclaré que "si les pays se

mettent d'accord pour décider quelque chose, c'est au niveau (des chefs d'Etat et de gouvernement) que cela se passe".

Paris n'escompte aucun accord des Européens fin juin sur une réforme du règlement de Dublin, qui stipule que les demandeurs d'asile seront renvoyés dans leur pays d'arrivée.

En revanche, la France espère un accord avec Berlin, puis au niveau européen sur le renforcement massif de Frontex, l'agence qui patrouille les côtes européennes, sur la création de centres de tri en Afrique et sur l'harmonisation du droit d'asile.

"Nous espérons parvenir à un maximum d'accords mardi, puis fin juin" au niveau européen sur ces sujets, a indiqué l'Élysée.

COMPROMIS MODESTE. La réforme de la zone euro et sa mesure phare, la création d'un budget autonome

lui donnant une capacité d'investir, grande ambition du président français, devrait également faire l'objet d'un compromis mardi avec Berlin.

Le compromis s'annonce modeste face aux attentes françaises. Angela Merkel a déjà averti qu'elle accepterait un budget de la zone euro mais seulement de quelques dizaines de milliards d'euros, quand Paris plaide pour plusieurs centaines de milliards.

Angela Merkel est tiraillée entre son aile droite, qui redoute de voir l'Allemagne payer pour les pays trop dépensiers d'Europe du Sud, et son aile gauche, les sociaux-démocrates, qui lui demandent de ne plus faire preuve d'"avarice" et de soutenir les positions françaises.

Les deux pays devraient aussi s'accorder sur une base commune pour l'impôt sur les sociétés.

Dernier sujet phare de la rencontre, le renforcement de l'Europe de la défense, alors que Donald Trump menace de moins financer l'Otan.

Angela Merkel s'est dite "favorable" à la proposition française d'une "initiative européenne d'intervention (IEI)", sorte d'état-major de crise commun regroupant une dizaine de pays dont l'Allemagne et le Royaume-Uni. Paris espère conclure demain un accord avec Berlin pour mettre le projet sur les rails dès juin.

Angela Merkel a consacré son "podcast" du samedi au conseil franco-allemand, soulignant qu'il "est plus que jamais nécessaire que l'Europe reste forte et unie" et que sur la politique étrangère, la défense et la sécurité, "l'Allemagne et la France pourraient donner un nouvel élan à cette coopération".

Nigeria/Violences

Au moins 31 morts dans une double attaque suicide

AFP
Kano/Nigeria

Deux attentats qui portent la signature du groupe islamiste Boko Haram et dont le bilan pourrait s'alourdir.

AU moins 31 personnes ont été tuées dans la nuit de samedi à hier dans un double attentat suicide perpétré par des membres présumés du groupe islamiste nigérian Boko Haram dans le nord-est du

Nigeria, ont indiqué à l'AFP des responsables locaux.

"Il y a eu deux attaques suicides et des explosions (...) à Damboa la nuit dernière, 31 personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées", a notamment déclaré un membre d'une milice locale, Babakura Kolo.

Les attaques, qui ont été menées samedi soir dans la ville de Damboa dans l'Etat de Borno, ont visé des personnes qui venaient de célébrer la fête de l'Aïd.

Après le double attentat suicide, des jihadistes pré-

sumés ont visé la foule qui s'était amassée sur le lieu des attaques avec des grenades, faisant davantage de victimes.

Deux kamikazes ont activé auparavant leur charge explosive dans les quartiers de Shuwari et d'Abachari à Damboa, tuant six habitants, a ajouté M. Kolo, s'exprimant depuis la ville de Maiduguri, située à environ 80 km de la ville où ont eu lieu les attaques.

"Personne n'a besoin de nous dire que c'est signé Boko Haram", a-t-il ajouté. Un responsable du gouver-

nement local, s'exprimant sous couvert d'anonymat, a confirmé le bilan des victimes.

"Le dernier bilan fait état de 31 morts mais celui-ci pourrait grimper car il y a de nombreuses personnes blessées qui risquent de ne pas survivre", a déclaré ce responsable soulignant qu'un grand nombre de personnes avaient été blessées par des tirs de roquettes deux minutes après la double attaque suicide.

Le 1er mai, au moins 86 personnes ont été tuées

dans deux attentats-suicides visant une mosquée et un marché dans la ville de Mubi, dans l'Etat voisin de l'Adamawa.

Depuis 9 ans, l'insurrection islamiste a fait plus de 20 000 morts dans la région et s'est répandue du nord-est du Nigeria jusqu'au Niger, au Tchad et au Cameroun, créant une grave crise humanitaire. Le conflit qui dure depuis neuf ans a fait plus de 20 000 morts et environ 2,6 millions de déplacés au Nigeria.

L'Afrique en bref

• **Burkina Faso/Attaques.** Un policier et un assaillant tués dans l'est

Un policier a été tué et un assaillant abattu dans la nuit de samedi à hier dans une double attaque attribuée à des "individus non identifiés", dans deux localités dans l'est du Burkina Faso, a-t-on appris de sources sécuritaires.

• **RDCongo/Elections.** Bemba "peut rentrer" au pays

L'ancien vice-président congolais Jean-Pierre Bemba "pourra rentrer" en République démocratique du Congo s'il le souhaite, a déclaré hier le ministre congolais des Affaires étrangères, Léonard She Okitundu, sans préciser s'il était poursuivi par la justice congolaise.

• **Zimbabwe/Présidentielle.** L'opposition en rangs dispersés

L'opposition zimbabwéenne se présente en rangs extrêmement dispersés pour la présidentielle du 30 juillet, la première depuis la chute de Robert Mugabe en novembre. Vingt-trois candidats - un record - sont en lice, du pain bénit pour le président sortant Emmerson Mnangagwa, selon les analystes.

A travers le monde

• **Colombie/Présidentielle.** Duel droite/gauche, la paix en toile de fond

Les Colombiens votaient hier lors d'un duel droite/gauche inédit au second tour d'une présidentielle cruciale pour la paix qui doit désigner le successeur de Juan Manuel Santos, artisan du pacte historique avec l'ex-guérilla Farc.

• **France/Attaque.** Une femme blesse deux personnes au cutter



Photo : AFP

Une femme voilée a légèrement blessé deux personnes au cutter hier dans un supermarché du sud de la France, en criant "Allah Akbar", les enquêteurs cherchant à déterminer si les faits sont de nature terroriste.

• **Israël/Conflit.** Arrestation de plus de 20 membres du Hamas

Plus de vingt membres du Hamas qui préparaient des attentats contre des cibles israéliennes ont été arrêtés dans le nord de la Cisjordanie occupée et leur cellule a été démantelée, a annoncé hier le Shin Beth, le service de sécurité israélien.